

CINEMATHEQUE  
EURO-REGIONALE

i n s t i t u t

Jean Vigo

A photograph of a man with a beard and a young boy in a forest. The man is wearing a dark vest over a light-colored shirt and is holding a lizard. The boy is wearing a white shirt and a dark vest. They are standing in a lush green forest with sunlight filtering through the trees.

Les amis  
du **CINÉMA**  
Janvier / Mars 2012

# Les amis du **CINÉMA**

## PROPOSENT...

---

- Des grands classiques
- Des petits classiques
- Des films d'auteur
- Des documentaires
- Des films d'archives
- Des films d'animation
- Des courts et des longs
- Des comédies et des drames  
et plus, si affinités...

*Des projections tous les mardis à l'Arsenal, salle Marcel Oms.*

## LES DATES À RETENIR...

---

1<sup>er</sup> et 2 mars 2012

### SÉMINAIRE

*“Images et représentations des exils forcés  
en Europe au XX<sup>e</sup> siècle”*

5 au 11 avril 2012

### CONFRONTATION 48

## La Ville au cinéma

## L'INSTITUT JEAN VIGO EST SOUTENU PAR

---



## ET PAR LE MÉCÉNAT DE

---



## CONTACTS

---

Arsenal - Espace des cultures populaires  
1, rue Jean Vielledent • PERPIGNAN  
Tél.: 04 68 34 09 39 • Fax : 04 68 35 41 20  
Courriel: [contact@inst-jeanvigo.eu](mailto:contact@inst-jeanvigo.eu)

Retrouvez toutes les activités de l'Institut Jean Vigo sur :  
**[www.inst-jeanvigo.eu](http://www.inst-jeanvigo.eu)**





Edward II - Derek Jarman

*Qu'est ce que je vais faire,  
je sais pas quoi faire...*

En 1965, Jean-Luc Godard offrait à Anna Karina et Jean-Paul Belmondo un de leurs plus beaux rôles et affirmait que le cinéma ne peut plus être innocent.

En témoignant de cette démarche, d'un cinéma réflexif critique, Pierre-Yves Vandeweerd, Max Renault et Henry Colomer, nos invités ce trimestre, le confirment avec leur film ancré dans l'Histoire du Maroc, de l'Algérie et de l'Espagne.

Le cinéma d'aujourd'hui doit beaucoup à Charlie Chaplin, Akira Kurosawa et Jean-Luc Godard. C'est précisément parce qu'ils ont hérité de ces yeux grands ouverts, du tout indissociable, que Pedro Almodovar ou Carlos Sorin font affleurer l'essentiel, tout comme Semih Kaplanoglu, qui nous propose un maelström de sensations dans une expérience cinématographique rare.

Une seule chose à faire tous les mardis soir : aller à la séance des Amis du Cinéma...

**Chantal MARCHON**

*Responsable des Amis du Cinéma*

# Spaghetteri'Aldo



Hôtel ★★★  
New  
Christina



Vous accueillez dans un cadre chaleureux  
à deux minutes à pied du Palais des Congrès ...

51 Cours Lassus - PERPIGNAN  
Tél: + 33 (0)4 68 35 12 21 - Fax: + 33 (0)4 68 35 67 01  
[info@hotel-newchristina.com](mailto:info@hotel-newchristina.com) - [www.hotel-newchristina.com](http://www.hotel-newchristina.com)



MARDI 10 JANVIER | 19 h

## Pierrot le fou

Jean-Luc GODARD, France, 1965, 1h55

Sc. : Jean-Luc Godard, d'après Lionel White ; Int. : Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Dirk Sanders, Raymond Devos, Samuel Fuller, Jean-Pierre Léaud.

Ferdinand Griffon, ex-stagiaire à la télévision, marié à une riche italienne, lit à sa petite fille des pages d'Elie Faure consacrées à Velazquez. Une jeune fille, Marianne, vient garder les enfants. Les Griffon se rendent à une réception bourgeoise, où chacun débite des slogans publicitaires, exception faite de Samuel Fuller qui parle de cinéma. Ferdinand jette un gâteau au visage des invités et, retrouvant Marianne qu'il a jadis aimée chez lui, part avec elle vers le Sud de la France, dans un grand périple où se mêleront trafic d'armes, complots politiques, rencontres incongrues, mais aussi des pauses bucoliques et des déchirements amoureux.

L'art de Jean-Luc Godard est sans doute la conséquence de ce constat que le cinéma ne peut plus être innocent, parce que l'image aujourd'hui ne se contente pas de représenter la réalité, mais est partie intégrante de cette réalité. Nous avons accès au réel par le biais d'innombrables images reproductibles et dans cette galaxie d'images qui modèle notre rapport au réel, le cinéma a une place préminente, parce que c'est par lui en premier que la culture de masse a pu se faire culture de l'image. Celle-ci s'est recouverte en quelque sorte de deux épaisseurs d'images: la publicité, et le cinéma hollywoodien classique; deux genres d'images fondamentalement différents mais qui se rejoignent tout de même dans un certain déni de la réalité d'une société capitaliste, divisée, non réconciliée, en guerre sur plusieurs fronts... Le caractère étrange du cinéma de Jean-Luc Godard consiste à assumer cette situation en donnant à voir à la fois le monde et la position qu'occupe cette façon de voir le monde par rapport aux autres types courants d'images.

## “Maghreb si loin si proche”

*Le festival est organisé par un collectif d'associations et de municipalités. La coordination est assurée par Cinémaginaire. Le Festival se déroule du 13 au 29 janvier 2012 sur douze sites différents des Pyrénées-Orientales (Banyuls-sur-Mer, Argelès-sur-Mer, Elne, Cabestany, Saint-Paul-de-Fenouillet, Prades et Perpignan) et de l'Aude (Carcassonne, Lézignan, Limoux, Gruissan et Quillan).*

*Retrouvez l'ensemble de la programmation sur :  
[www.cinemaginaire.org](http://www.cinemaginaire.org)*

**MARDI 17 JANVIER | 19 h**

### Territoire perdu

Pierre-Yves VANDEWEERD

France / Belgique, 2011, 1h15

[ EN PRÉSENCE DU  
RÉALISATEUR ]



Traversé par un mur de 2400 km construit par l'armée marocaine, le Sahara occidental est aujourd'hui découpé en deux parties, l'une occupée par le Maroc, l'autre sous contrôle du Front de Libération du Sahara occidental (Polisario).

A partir de récits de fuite et d'exil, d'interminables attentes, de vies arrêtées et persécutées, venus des deux côtés du mur, Territoire perdu témoigne sur le peuple sahraoui, sur son territoire, sur son enfermement dans les rêves des uns et des autres. Dans une esthétique qui sublime le réel, ce film résonne comme une partition contrastée entre paysages sonores, portraits en noir et blanc et poétique nomade.

«Territoire perdu dans la filmographie de Pierre-Yves Vandeweerde est le dernier volet d'une trilogie commencée avec *Le cercle des noyés* et *Les dormants* [tous deux montrés à l'Institut Jean Vigo]».

Ces trois films s'ancrent dans un territoire sahélien comme dans la vie personnelle du cinéaste. Mais ils sont reliés par une réflexion de l'Histoire, celle que l'urgence et l'immédiat ont abandonnée, par une poétique de l'humain – la dignité du vivre et du survivre, du savoir mourir –, et enfin par une stylistique et un vocabulaire qui font “signe” comme disait Roland Barthes. (Jacqueline Aubenas)

**Tarif unique 4 € - Entrée libre pour les adhérents de l'Institut Jean Vigo**



**MERCREDI 18 JANVIER | 19 h**

## **Octobre noir, Malek, Saïd, Karim et les autres...**

Film d'animation de **Aurel & Florence CORRE**, France, 2011, 12mn

17 octobre 1961 à Paris. Cinq jeunes algériens et trois jeunes français sont en route pour manifester pacifiquement contre le couvre-feu instauré par le Préfet de police Maurice Papon. Tous se lancent, confiants, dans les rues de Paris, sûr de leurs droits d'Homme...

## **Octobre à Paris**

**Jacques PANIJEL**, France, 1962 / 2011, 1h10

Le tournage du film a été initié, à chaud, quelques jours après la manifestation tragique du 17 octobre 1961. Le visa de censure a été levé en 1973 et toute une série de péripéties ont rendu le film invisible jusqu'à 2011. Ce jour-là, la Fédération de France du F.L.N. organise une manifestation dans les rues de Paris. Près de 30 000 Algériens, hommes, femmes et enfants manifestent pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire imposé par le Préfet de la Seine, Maurice Papon. S'ensuit une répression féroce, dissimulée à l'opinion publique. Le film est réalisé en six mois. Seul Jean Rouch se propose mais finalement c'est Jacques Panijel, ancien résistant et chercheur au C.N.R.S., qui accepte de tourner clandestinement ce témoignage. Il fait rejouer aux Algériens et aux militants du F.L.N. leur propre mobilisation. Les hommes racontent le racisme, le sadisme, les noyades dans la Seine. Il va jusqu'à voler des images tournées devant un bar de la Goutte d'Or où des harkis interrogent de façon musclée les Algériens suspectés de liens avec le F.L.N. Le film est conçu comme une tragédie en trois actes. Le premier acte est une reconstitution jouée par les militants qui refont les scènes qu'ils viennent de vivre. La manifestation et la répression sont illustrées par des photographies savamment montées. Puis viennent les témoignages et les images de torture.

**Tarif unique 4 € - Entrée libre pour les adhérents de l'Institut Jean Vigo**



MARDI 24 JANVIER | 19 h

## Miel

**Semih KAPLANOGLU**, Turquie, 2010, 1h43

Sc. : Semih Kaplanoglu et Orçun Köksal.

Int. : Bora Atlas, Erdal Besikcioglu, Tülin Özen.

Yusuf a six ans, il vit avec ses parents dans un village d'Anatolie. Pour le petit garçon, la forêt environnante est un lieu de mystère et d'aventure où il aime accompagner Yakup, son père apiculteur. Il le regarde avec admiration grimper à la cime des arbres pour installer ses ruches et récolter le miel. Les abeilles se faisant de plus en plus rares, Yakup est obligé de partir travailler toujours plus loin dans la forêt. Mais il tarde à revenir, et le monde se retrouve soudain plein de son absence.

Troisième volet de la "Trilogie de Yusuf", **Miel** retrace les origines d'une âme, celle du futur poète Yusuf. C'est l'œuvre, en grande partie autobiographique, d'un réalisateur au regard poétique, dont la puissance d'évocation est souvent comparée à celle de Tarkovski. Définissant son style cinématographique comme du "réalisme spirituel", il cherche à travers ses images d'une exceptionnelle qualité esthétique et en travaillant de manière originale sur le temps à évoquer la présence sensible de l'invisible. Sans musique, presque sans paroles, mais accordant une grande importance à tous les bruits de la nature, ce film nous propose un défilé d'émotions, un chaos de sensations qui constituent une expérience cinématographique rare.

Selon la formule quelque peu galvaudée, mais ô combien justifiée ici, un film à voir absolument.

**Ours d'or au Festival de Berlin 2010.**



**MARDI 31 JANVIER | 19 h**

**EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL**

## Edward II



**Derek JARMAN, Grande-Bretagne, 1991, 1h30**

Sc. : Derek Jarman, Stephen McBride, Ken Butle.

Int. : Steven Waddington, Tilda Swinton, Annie Lennox.

Derek Jarman a été un artiste polymorphe, étincelant et irrévérencieux. Cinéaste, plasticien, poète, dramaturge et militant de la cause homosexuelle, il demeure la figure de proue de l'avant-garde anglaise des années Thatcher. Il a défendu le droit aux pulsions, aux désirs, à la sexualité de chacun. Il n'a jamais séparé son engagement politique de sa recherche esthétique. Lorsqu'il adapte la tragédie de Marlowe, contemporain de Shakespeare, il ne cherche pas à établir un parallèle entre le passé et le présent. Tant à l'époque du roi Edouard II qu'à celle de Marlowe, la haute société et l'Église catholique acceptaient l'homosexualité tant que le roi n'affichait pas sa vie privée et qu'il laissait sa sexualité dans l'ombre. Edouard II est manifestement trop épris de son favori et il s'affiche trop avec lui. Sa passion dévorante introduit le désordre au plus haut du pouvoir... L'intrigue est plutôt utilisée en écho pour dénoncer les lois homophobes et la persécution des années 90. Derek Jarman atteint la dimension du mythe. Les personnages semblent jouer sur une scène plus haute qu'eux, la scène tragique. Un superbe film qui est à la fois une tragédie de l'amour, un réquisitoire contre la société britannique.

**LE JEUDI 2 FÉVRIER - 20 H 30 AU THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL**  
**William Shakespeare - HAMLET**

*Tarif réduit pour les adhérents de l'Institut Jean Vigo*

# LAURENS 'O

*L'autre façon de savourer l'Italie...*

Recommandé par :

**GAULT-MILLAU**

*Le Bonin  
Gourmand*

**GUIDE  
HUBERT**



Le Restaurant Italien connu et reconnu depuis 10 ans  
5, place des Poilus à Perpignan  
Tél. 04 68 34 66 66



## St Jean

**le bistrot**

1, rue Cité Bartissol - 66000 Perpignan  
Tél./Fax 04 68 51 22 25  
[www.st-jean-le-bistrot.com](http://www.st-jean-le-bistrot.com)  
[contact@st-jean-le-bistrot.com](mailto:contact@st-jean-le-bistrot.com)



## RESTAURANT La Suite

*Cuisine résolument  
Méditerranéenne*

04 68 35 54 15

8 rue de la fusterie  
66000 Perpignan



MARDI 7 FÉVRIER | 19 h

## L'Opinion publique

*(A Woman of Paris)*

Charles CHAPLIN, USA, 1923, 1h18

Sc. : Charles Chaplin ; Int. : Edna Purviance, Adolphe Menjou, Charles French

Dans ce film, réalisé en 1922, Charlie Chaplin tente de rompre avec le mythe de Charlot (il n'apparaît que très brièvement dans le film) en signant une œuvre qui tranche radicalement avec ses premiers films comiques envers lesquels les producteurs font preuve d'un constant mépris qui le blesse profondément.

Il décide alors de leur prouver qu'il peut réaliser un film "sérieux" et ce film sera un drame qui va se dérouler en France et qui utilisera tous les ingrédients du genre : un amour contrarié, un malentendu fatal, des vies dès lors disloquées, un retournement tragique et une rédemption presque mystique. On trouve également dans *L'Opinion publique* tous les thèmes chaplinesques (la ville qui corrompt, le pouvoir de l'argent, la duplicité et la trahison, le désespoir amoureux) mais il n'y a plus de vagabond pour nous faire sourire et, du coup, le regard du cinéaste n'en paraît que plus grave, impitoyable et même cynique.

A l'époque, la critique fut plutôt favorable, mais le public ne suivit pas, le film fut un échec cuisant et il restera invisible pendant de nombreuses années alors que c'est l'un des films les plus importants de Charlie Chaplin et même de l'histoire du cinéma. N'hésitez donc pas à le découvrir.



MARDI 14 FÉVRIER | 19 h

## Silencis

[ EN PRÉSENCE DES  
RÉALISATEURS ]

**Silvia CASTRO, Ana GARAIKOETXEA et Max RENAULT**  
Espagne, 2009, 33'

Soixante-dix ans après la victoire des troupes franquistes, Silvia Castro, avocate à Barcelone, fille d'un Républicain ayant participé à la *Retirada*, découvre les mémoires que son père a écrits à la fin de sa vie et décide de partir sur les traces de son passé. Elle trouve en Ana Garaikoetxea, médecin barcelonais, qui sait écouter les histoires de ses patients, et Max Renault, vidéaste, Espagnol dans l'âme, les partenaires idéals pour mener à bien son projet. Ensemble, portés par la mémoire de ce père, ils vont initier un voyage dans l'espace et dans le temps et réaliser un documentaire. Ils tentent de comprendre de part et d'autre de la frontière, en France et en Espagne, cette période de l'histoire passée sous silence. En réalisant ce documentaire, ils souhaitent participer au mouvement de récupération de la mémoire historique.

## Vies parallèles, une chronique des années 50

**Henry COLOMER**, France, 2010, 52'

Gamin collectionneur, Henry Colomer a gardé le goût de l'accumulation et de l'observation des petites choses. Des tiroirs de sa mémoire bien remplis, il a tiré ce film original et poétique, libre évocation d'une époque, les années 50, et d'un lieu, Port-Vendres. Sans autre chronologie que les associations d'idées, de personnes et d'objets, il ravive la couleur, les odeurs et les figures de sa jeunesse. Un collier de souvenirs impressionnistes où le grave se mêle au léger, où le signe du temps se cache sous l'anecdote. Derrière le pastel d'une carte postale percent les éclats de la guerre d'Algérie ; sous le feutre des tricornes de la garde civile, l'Espagne franquiste toute proche...



MARDI 21 FÉVRIER | 19 h

**A L'OCCASION DE LA SORTIE DU LIVRE  
DE MARION POIRSON-DECHONNE**  
*"Le cinéma est-il iconoclaste?"*

## Femmes au bord de la crise de nerfs

*(Mujeres al borde de un ataque de nervios)*

**Pedro ALMODOVAR**, Espagne, 1988, 1h28

Sc. : Pedro Almodovar ; Int. : Carmen Maura, Antonio Banderas, Julieta Serrano

Pepa, comédienne de doublage, vient d'être quittée par Ivan son amant et collègue de travail. Elle cherche à lui parler mais leur communication se passe à travers la simple écoute de messages enregistrés sur le répondeur. Elle commence, ainsi, à enquêter sur l'homme en découvrant sa double vie... Pendant cette recherche elle va croiser d'autres personnages qui ont aussi leurs problèmes et leurs névroses. Une mise en scène où les couleurs ont une grande signification symbolique: le rouge, qui prédomine dans l'appartement de Pepa, nous rend bien l'idée de l'état d'âme passionnel et furieux de la protagoniste. D'après une libre adaptation de *La Voix humaine* de Jean Cocteau. Pedro Almodóvar réalise une trans-contextualisation de la pièce, en donnant au film la forme d'une comédie au rythme soutenu. Mais toutefois, en gardant un grand respect pour les sentiments de la protagoniste. Il aborde avec une ironie amère des thèmes comme celui de la famille, de l'abandon et de la trahison. Le cinéaste nous offre, ainsi, un portrait au féminin d'une génération au bord d'une crise de nerfs dans l'Espagne de l'après Franco. Un univers de femmes amoureuses, séduites et abandonnées, qui reposent leurs espoirs dans des histoires d'amour qui n'ont pas de futur. Elles arriveront à retrouver leur amour-propre et la raison, démontrant ainsi que la vraie faiblesse est du côté de l'homme.



MARDI 28 FÉVRIER | 19 h

**DANS LE CADRE DU TROISIÈME SÉMINAIRE CONSACRÉ À**  
*“Images et représentations des exils forcés en Europe au XXe siècle”*

## Liberté

**Tony GATLIF**, France, 2010, 1h51

Sc. : Tony Gatlif ; Int.: Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thierree.

Théodore, vétérinaire et maire d'un village situé en zone occupée pendant la Seconde Guerre mondiale et Lise, l'institutrice, font la connaissance d'une famille de Tsiganes installée sur leurs terres. L'institutrice tente notamment de scolariser les enfants. Mais la joie et l'insouciance sont de courte durée : d'abord interdits de circulation, les Tsiganes sont bientôt enfermés dans des camps spéciaux. La pression de la police de Vichy et de la Gestapo s'intensifie peu à peu et le danger menace à chaque instant... **Liberté** suit les mouvements et les fuites des Tsiganes, ces gens du voyage que Gatlif célèbre depuis ses débuts. Cette fois-ci, le réalisateur situe son film à une époque où cette population fut encore plus contrainte que d'habitude. Dans la France des années 1940, on les appelait bohémiens, parfois Manouches, plus rarement Tsiganes. Les historiens estiment aujourd'hui que sur les deux millions de Tsiganes qui vivaient en Europe avant la guerre, entre 250 000 et 500 000 ont été assassinés dans les camps de la mort nazis. **Liberté** raconte l'histoire d'une de ces familles, arrivée un jour dans un petit village de France, exposée à la méfiance d'une population qui ne comprend pas son mode de vie si opposé au sien, mais aussi aidée par quelques Justes. Pour les Tsiganes, alors, c'était la sédentarisation ou la mort, et c'est de ce choix impossible que se nourrit le film de Tony Gatlif, lui-même “déraciné de l'Algérie”, ainsi qu'il se présente. Récit maîtrisé, tendu, tenu, respectueux de ses personnages, reconstitution à la fois discrète et attentive, **Liberté** ne sollicite jamais une émotion qui advient naturellement, en toute dignité.

## TROISIÈME SÉMINAIRE

### « Déplacements forcés et exils en Europe au XXe siècle : Images et représentations »



La Cinémathèque Euro-régionale Institut Jean Vigo, le Museu Memorial de l'Exili (La Jonquera), Le Musée Mémorial du camp de Rivesaltes, les Universités de Perpignan Via Domitia (ICRES) et de Girona ont mis sur pied un programme intitulé *“Déplacements forcés et exils en*

*Europe au XXe siècle”*. Ce programme comprend trois séminaires et un colloque. Le premier séminaire a eu lieu au MUME le 22 octobre 2010, le second a eu lieu au Musée Mémorial sur les emprises du camp à Rivesaltes, le 17 septembre 2011, le troisième consacré à *“Images et représentations des exils forcés en Europe au XXe siècle”* aura lieu le 2 mars 2012 à la Cinémathèque Euro-régionale Institut Jean Vigo à Perpignan sur une journée.

Ce séminaire réunira des chercheurs, des témoins, des plasticiens pour tenter de baliser un corpus d'images de tout type : films, dessin, peinture, sculpture, photographies, bande-dessinée, voire poèmes, nouvelles et romans afin de cerner les contours d'une représentation, celle des exils. Le va-et-vient entre recherche en histoire de l'art, témoignages d'époque ou d'artistes contemporains permettra de caractériser l'originalité d'un discours à travers des démarches singulières. L'angle d'attaque privilégiera le transfrontalier tant dans le choix des communicants que dans celui des œuvres ou fragments de corpus présentés. Les interventions du public comme les discussions qui suivront les communications seront l'occasion de valider, ou non, les hypothèses présentées et de construire un début d'outil pour cerner les représentations à l'œuvre aujourd'hui même dans des situations semblables. L'historicisation des discours en images renforcera la compréhension de ce qu'ils contiennent de contingent ou d'invariable. Ce séminaire sera aussi une façon d'approfondir le travail commencé par la Cinémathèque Euro-régionale Institut Jean Vigo en 2009 dans le cadre plus étroit de la Retirada.

*Avec l'aide du Fonds commun du Conseil général  
des Pyrénées-Orientales et de la Generalitat de Catalunya*

**JEUDI 1<sup>er</sup> MARS | 19 h**

Projection de **La Guerre est proche**

**Oratorio**, Claire ANGELINI, France, 2011, 1h20 (*Entrée libre*).

**VENDREDI 2 MARS | 9 h-18 h**

**COMMUNICATIONS** (*Entrée libre*).



**Generalitat  
de Catalunya**



## PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES DU FESTIVAL SIGNES DE NUIT



**D**epuis 2003 nous organisons à Paris et dans le monde entier le Festival international **Signes de nuit**. En octobre 2011 nous avons présenté environ 340 films provenant de 50 pays. Le Festival International **Signes de nuit** à Paris est composé de films qui reflètent des visions nouvelles, une imagerie originale et une approche critique des moments cruciaux de la vie contemporaine. C'est le lieu pour un cinéma qui repousse ses propres limites, un cinéma surprenant, différent, libéré des pressions de la tradition, prêt à se lancer dans l'expérimentation. Les formes artistiques originales de ces films mélangent les paramètres artistiques : son, composition musicale, image, mouvement, rythme, texte, espace et éclairage, non seulement dans un but esthétique, mais aussi afin de permettre une communication et une compréhension avec les spectateurs de différentes origines, une sensibilisation aux espaces culturels divers et parfois étranges. C'est la responsabilité du "cinéma engagé" et de la production audiovisuelle. Les coûts réduits de la production numérique permettent une production indépendante des influences commerciales et de toute forme de censure. Ces productions créent une alternative, un espace artistique hautement nuancé et accessible à tous, à l'opposé de ce que proposent les médias de masse. La préservation d'un espace culturel libre est l'objectif du festival **Signes de nuit**, dont les projections se sont déroulées dans 28 pays différents comme l'Algérie, l'Allemagne, l'Australie, le Brésil, le Chili, Cuba, les Etats-Unis, la Hongrie, l'Indonésie, le Japon, le Liban, la Lituanie, la Turquie, le Pérou, la Slovénie, la Tunisie, la Russie, en plus du principal festival à Paris.





MARDI 13 MARS | 19 h

## LES COLLECTIONS DE L'INSTITUT JEAN VIGO

### Vivre (*Ikiru*)

Akira KUROSAWA, Japon, 1952, 2h23

Sc. : Akira Kurosawa, Shinobu Hashimoto, Hideo Oguni.

Int. : Takashi Shimura, Makoto Kobori, Kumeko Urabe, Nobuo Kaneko.

Un an jour pour jour après le tsunami et la catastrophe de Fukushima, *Les Amis du Cinéma* ont choisi de présenter un grand film d'Akira Kurosawa dont le titre est tout un programme. Kanji Watanabe, chef de la section des "Section des Citoyens" dans une administration publique, découvre qu'il est atteint d'un cancer et qu'il n'a que trois mois à vivre, et en même temps que son fils n'a pas d'affection pour lui. Réalisant la vanité de ses tentatives pour s'étourdir, il décide de consacrer toute son énergie à un projet socialement utile, quitte à s'opposer à une administration sclérosée. Après son décès, tous ses amis de bureau se réunissent pour la veillée funèbre et, buvant force saké, évoquent le passé du disparu et ses derniers mois. Entre les deux films qui l'ont fait connaître du public occidental, *Rashômon* et *Les Sept Samourais* dont les histoires se déroulent dans un Japon archaïque d'avant l'ère de Meiji, Akira Kurosawa tourna ce film bien ancré dans la réalité contemporaine, mais dont le thème profond s'avère atemporel puisqu'il y est question de rien de moins que de donner un sens à sa vie.

Pour Jean Tulard, c'est « *un très beau film, imprégné d'humanisme et de critique sociale, mais que certains ont trouvé pesant et mélodramatique. La composition de Takashi Shimura dans le rôle de Watanabe est émouvante, notamment dans la scène de la balançoire. Intéressante utilisation des musiques occidentales mises au service de gros plans en clair-obscur.* »


# Crêperie DU THEATRE

Crêperie sur place et à emporter  
Salon de thé  
Produits biologiques et équitables

12 rue du Théâtre  
66000 Perpignan




Tél. : 04 68 34 29 06  
[www.creperie-du-theatre.fr](http://www.creperie-du-theatre.fr)




LOCATION - VENTE  
EQUIPEMENTS - SAV


vidéoprojection  
audiovisuel  
vidéo-data  
prestations



[WWW.AVSAUDIOVISUEL.COM](http://WWW.AVSAUDIOVISUEL.COM)



■ || ▶



événementiel  
reportage  
documentaire  
tournage  
montage  
infographie  
animation 3d

[WWW.SUDVIDEOPROD.COM](http://WWW.SUDVIDEOPROD.COM)

AVS audiovisuel - 21, Rue James Watt Technosud - 66100 PERPIGNAN  
Tel : 04.68.61.03.83 - Fax : 04.68.52.40.73  
CONTACT@AVSAUDIOVISUEL.FR



**GENERALI ASSURANCES  
GENERALI VIE**

**Ivan Giannotti**

L'Assureur partenaire de la culture

7, Bd Kennedy - 66100 PERPIGNAN  
Tél : 04 68 61 09 44 - Fax : 04 68 61 11 07



MARDI 20 MARS | 19h

## Historias mínimas

Carlos SORIN, Argentine, 2002, 1h43

A des milliers de kilomètres du sud de Buenos Aires, trois personnages voyagent le long des routes désertes de la Patagonie du Sud. Don Justo, retraité de 80 ans et ancien propriétaire d'une droguerie dirigée par son fils, s'enfuit de son domicile pour échapper à son emprise. Il part retrouver son chien disparu qu'un ami prétend avoir aperçu à San Julian... Roberto, un représentant de commerce d'une quarantaine d'années, accomplit le même périple à bord de sa vieille voiture, emportant avec lui une charge bien encombrante : un gâteau à la crème, cadeau d'anniversaire destiné au fils d'une jeune veuve qu'il convoite...

Le même jour, Maria Flores, 25 ans, se retrouve avec sa petite fille sur cette même route. Cette jeune femme s'est qualifiée pour participer à la finale d'un jeu télévisé. Chacun voyage de son côté, mais ces histoires et illusions vont s'entrecroiser.

On n'est pas très loin du néoréalisme de Vittorio De Sica, humain et chaleureux. Tous ces êtres sont banals, mais lumineux. Il ne leur arrive presque rien, mais le regard que pose Carlos Sorin sur ce presque rien est empli de tendresse et de complicité. Ni les bons, ni les grands sentiments ne font peur au cinéaste. Il en use mais n'en abuse jamais, avec un naturel désarmant. « *Le seul mensonge du film, en fait, c'est son titre : elles ne sont pas minuscules, ces histoires. A chaque instant, au contraire, elles font affleurer l'essentiel* ».

(Pierre Murat, *Télérama* 26/03/2003)



MARDI 27 MARS | 19h

## EN PRÉLUDE À CONFRONTATION 48 La Ville au cinéma

### A propos de Nice

Jean VIGO, France, 1930, 20'

Sc. : Jean Vigo ; Ph. : Boris Kaufman



Une promenade dans Nice où l'on voit le décor et son envers. Avec ce court-métrage Jean Vigo se positionne en faveur d'un art engagé, il construit son film sur des contrastes, des associations d'images chocs et porte un regard satirique sur la mascarade des oisifs se pavanant au soleil d'un côté et le petit peuple du vieux Nice de l'autre.

### Berlin, symphonie d'une grande ville (Berlin, Symphonie einer Grosstadt)

Walther RUTTMANN, Allemagne, 1927, 1h03

Sc. : Walther Ruttmann, Karl Freund, d'après Carl Mayer ; M.: Edmund Meisel

Issue du mouvement artistique de la Nouvelle Objectivité, ce film est sans doute la première "œuvre d'art totale" de l'histoire du cinéma. Cette symphonie en cinq actes et 24 heures rend hommage à la métropole allemande des années 1920, alors en plein essor. Le film invente une virtuosité du rythme inédite en son temps, portant les arts visuels à leur apogée, notamment grâce au travail sur les cadrages, les trucages optiques et le montage. Son tournage bénéficie en outre de nombreuses innovations techniques. Mais la puissance de sa séduction repose aussi sur l'effet de réel, en nous plongeant dans un lieu et une époque irrémédiablement disparus.

Film accompagné musicalement par le groupe QUATRÔSON  
"Quatrosôn création de musique acousmatique  
(l'art des sons)"





**DU 5 AU 11 AVRIL 2012**

**CONFRONTATION 48**

# **La Ville au cinéma**

**D**u 5 au 11 avril 2011 **Confrontation** s'intéressera à la ville. Le cinéma a grandi avec l'urbanisation du monde. De nombreux films ont pris la ville comme sujet, comme personnage ou comme décor. Le cinéma rend-il compte des enjeux d'influence, symboliques ou réels ? Que recouvre le cadre urbain ? Répondre à ces questions, c'est répertorier les enjeux politiques, économiques, financiers, sociaux, idéologiques, culturels... C'est tenter de mentionner le film noir, les films de gangsters, les films sociaux mais aussi fantastiques, les rêves d'urbanistes ou d'architectes..., autant dire que chacun aura son propre imaginaire et sa propre grille d'interprétation. Quelques thèmes toutefois paraissent déterminants comme éléments de lecture de ces enjeux :

- Les mégalofoles, sans oublier le réseau des villes moyennes ou plus petites.
- L'urbanisme, qu'est-ce-que c'est ? Qu'est-ce-que cela implique ?
- Les hommes dans la ville et quels résultats sociaux dans la réalité ?
- La ville imaginaire, ville imaginée, ville rêvée par les urbanistes.

Dans la programmation, nous tenterons de consacrer chaque jour un film à la production animée qui s'est beaucoup intéressée à la ville.

Nous avons invité Wim Wenders, Roman Polanski, Aki Kaurismäki, José Luis Guerin, Bertrand Blier, Yann Sinic, Robert Guédiguian, Terence Davies... En espérant que beaucoup seront présents, tout comme les festivaliers que nous attendons nombreux.

**Alain LOUSSOUARN**

*Directeur du festival*

# La carte 3a

*Un monde de privilèges  
à portée de main*

*Des avantages exclusifs  
toute l'année sur votre  
shopping et vos loisirs*



Carte 3a



www.cartes3a.com

avantages - affaires - aubaines

[www.cartes3a.com](http://www.cartes3a.com)

avantages • affaires • aubaines



Académie de Langues France Méditerranée

## Académie de Langues Language Academy



Centre agréé de Formation Continue  
Holder of the French Quality Award,  
issued by the French Government

- *French conversation classes in Perpignan & Céret*
- Stages de langues pour les particuliers & les entreprises
- Soutien linguistique
- Interprétariat et Traductions
- Formation continue DIF
- Préparation d'examens scolaires ou linguistiques

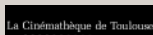
**All levels - Tous niveaux**  
**Free Test - Test gratuit**

21 bis, Avenue du Général de Gaulle - Perpignan  
between the train station & La FNAC

+33 468 622 020

email : [contact@alfmed.com](mailto:contact@alfmed.com)  
[www.alfmed.com](http://www.alfmed.com)

## LES PARTENAIRES DES AMIS DU CINÉMA



**Retrouvez nos programmes dans :**



# Tarifs saison 2012



## LA CARTE D'ADHÉRENT À L'INSTITUT JEAN VIGO DONNE DROIT :

- A l'accès à la **Médiathèque** de l'Institut Jean Vigo.
- A l'entrée aux séances du **Colloque**.
- Aux numéros de la Revue **Archives** publiés pendant la saison.
- Aux Pass complet **Amis du Cinéma** et **Confrontation** et au tarif réduit sur les carnets **Amis du Cinéma**.

CARTE D'ADHÉRENT À L'I. J. V.	Tarif normal	Tarif réduit*	
Adhésion simple	30 €	20 €	

LES AMIS DU CINÉMA	Tarif normal	Tarif réduit*	Pass'culture UPVD**
Adhérents à l'IJV, pass complet	50 €	35 €	
Carnet 10 films	45 €	35 €	15 €
Carte 3 films ( <i>Tarif unique</i> )	15 €		8 €
La séance ( <i>Tarif unique</i> )	6 €		3 €

Festival CONFRONTATION	Tarif normal	Tarif réduit*	Pass'culture UPVD**
Pass complet adhérents à l'I. J. V.	40 €	25 €	
Pass complet non-adhérents	70 €	40 €	25 €
Carnet 10 films ( <i>Tarif unique</i> )	48 €		20 €
Carte 3 films ( <i>Tarif unique</i> )	16 €		8 €
La séance ( <i>Tarif unique</i> )	6 €		

\* *Étudiants de moins de 27 ans et chômeurs, sur présentation d'un justificatif.*

\* *Les abonnés de "Le Théâtre" de Perpignan bénéficient du tarif réduit pour les carnets 10 films des AMIS DU CINÉMA.*

\*\* *Les billets doivent être achetés au kiosque du Pass culture de l'UPVD.*

## LES PROJECTIONS ONT LIEU À L'ARSENAL, SALLE MARCEL OMS

La billetterie est en vente à l'Institut Jean Vigo  
et avant chaque séance sur le lieu de la projection.

# PROGRAMME JANVIER / MARS 2012

Projections : salle Marcel Oms, Arsenal, 1 rue Jean Vielledent, Perpignan

**MARDI 10 JANVIER | 19 h**

**Pierrot le fou** - Jean-Luc GODARD

---

**MARDI 17 JANVIER | 19 h**

**"MAGHREB SI LOIN SI PROCHE"**

**Territoire perdu** - Pierre-Yves VANDEWEERD (*En présence du réalisateur*)

---

**MERCREDI 18 JANVIER | 19 h**

**"MAGHREB SI LOIN SI PROCHE"**

**Octobre à Paris** - Jacques PANIJEL

**Octobre noir...** - Aurel & Florence Corre

---

**MARDI 24 JANVIER | 19 h**

**Miel** - Semih KAPLANOGLU

---

**MARDI 31 JANVIER | 19 h**

**SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL**

**Edward II** - Derek JARMAN

---

**MARDI 7 FÉVRIER | 19 h**

**L'Opinion publique** - Charles CHAPLIN

---

**MARDI 14 FÉVRIER | 19 h**

**Silencis** - Silvia CASTRO, Ana GARAIKOETXEA et Max RENAULT

**Vies parallèles, une chronique des années 50** - Henry COLOMER  
(*En présence des réalisateurs*)

---

**MARDI 21 FÉVRIER | 19 h**

**À L'OCCASION DE LA SORTIE DU LIVRE DE MARION POIRSON-DECHONNE**

**"Le cinéma est-il iconoclaste?"**

**Femmes au bord de la crise de nerfs** - Pedro ALMODOVAR

---

**MARDI 28 FÉVRIER | 19 h**

**DANS LE CADRE DU TROISIÈME SÉMINAIRE CONSACRÉ À**

**"Images et représentations des exils forcés en Europe au XXe siècle"**

**Liberté** - Tony GATLIF

---

**JEUDI 1<sup>er</sup> - VENDREDI 2 MARS**

**TROISIÈME SÉMINAIRE**

**"Déplacements forcés et exils en Europe au XXe siècle :  
Images et représentations"**

---

**MARDI 6 MARS | 19 h**

**PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES DU FESTIVAL "SIGNES DE NUIT"**

---

**MARDI 13 MARS | 19 h**

**Vivre** - Akira KUROSAWA

---

**MARDI 20 MARS | 19 h**

**Historias minimas** - Carlos SORIN

---

**MARDI 27 MARS | 19 h**

**EN PRÉLUDE À CONFRONTATION 48 : "La ville au cinéma"**

**À propos de Nice** - Jean VIGO

**Berlin, symphonie d'une grande ville** - Walther RUTTMANN

---

**DU 5 AU 11 AVRIL**

**FESTIVAL CONFRONTATION 48 : "La ville au cinéma"**